

REVUE DE PRESSE





Les acteurs du tourisme

Les premières rencontres des acteurs du tourisme en Haute Gironde auront lieu le lundi 12 avril à Bourg-sur-Gironde, en présence des représentants des Offices de tourisme et des Communautés de communes du territoire. PHOTO DR

Sud Ouest du 13/04/10

Haute Gironde Coup de pouce au tourisme Page 16



Climat, habitat, tourisme : le Pays sur tous les fronts

TERRITOIRE.
Le Pays de la Haute Gironde mène le débat et anime des ateliers pour élaborer des propositions d'actions

SYLVAIN VIAUT
s.viaut@sudouest.fr

Le dernier Conseil syndical du Pays avait été rondement mené. On y avait parlé finances et voté sans coup férir le budget primitif 2010. Et l'on avait validé la version finale de l'étude stratégique « Habitat ». « Une étude à valeur incitative » avait-on souligné, en rendant hommage au travail accompli par la commission. Une étude « qui permettra d'afficher une stratégie lisible pour chaque communauté de communes, avec des objectifs quantitatifs en deux étapes : 2009-2013 et 2014-2018 ». Nous y reviendrons dans le détail dans une prochaine édition.

Nouvelle session jeudi

L'assemblée en avait également profité pour faire le point sur trois dossiers ne donnant pas lieu à délibération mais sur lesquels les responsables ont souhaité insister lors d'une conférence de presse : les ateliers de concertation sur le plan climat ; les ateliers géographiques de concertation sur le schéma de service à la population ; et le tourisme, dont les premières rencontres de Haute Gironde se déroulaient hier à Bourg-sur-Gironde



En attendant la désignation d'un vice-président Tourisme, Brigitte Misiak et Bernard Bournazeau « montent au créneau ». PHOTO S.O.

(nous l'évoquerons dans notre édition de jeudi prochain).

Sur ces trois points, Bernard Bournazeau, le président du Pays, et Brigitte Misiak, vice-présidente, ont insisté sur l'engagement très volontariste du syndicat mixte du pays de la Haute Gironde.

Sur le plan climat, par exemple, après la première séance de travail du 4 février dernier, à Pugnac (en présence de plus de 40 personnes), une nouvelle session aura lieu après-demain 15 avril au CFM de Reignac. Au menu (en deux ate-

liers) : la recherche de « véritables réponses sur le territoire », et l'élaboration de programmes d'action, « véritable priorité ».

Sur le schéma de service à la population (travail mené par Laurent Ricci, le maire de Saint-André), le dossier avance et se présente « sous de bons auspices ». Un signe : les questionnaires diffusés auprès des élus ont été bien accueillis et bien retournés. « Quatre cent vingt questionnaires "ménages" ont été retournés, et 56 maires sur 65 ont répondu ! Nous avons la volonté

d'associer les élus et la population à la réflexion, avec l'objectif opérationnel d'être capables de rédiger un plan et des fiches d'actions pour 2011. » Prochains ateliers : aujourd'hui à Braud (18 h 30), le 16 à Peujard (17 h 30), le 10 mai à Blaye (Liverneuf, à 18 heures), et le 12 mai à Saint-Trojan (18 heures).

Enfin, en matière de tourisme, il a été très clair que l'on souhaitait passer à la vitesse supérieure et « capter des agents touristiques pour impulser une stratégie cohérente sur le territoire ».

Les Offices de tourisme se doivent d'évoluer

BOURG-SUR-GIRONDE Les premières rencontres des acteurs du tourisme de la Haute Gironde ont mis en avant le bouleversement auquel doit faire face la profession

Jean-Luc Boulin, directeur de la Mopa (Mission des offices de tourisme et Pays touristiques d'Aquitaine), ne l'a pas caché lors des premières rencontres des acteurs du tourisme de la Haute Gironde organisée par le Syndicat mixte de la Haute Gironde lundi dernier à Bourg-sur-Gironde : les nouvelles technologies bouleversent le métier des Offices de tourisme. « Il n'existe plus le temps où l'on répondait aux courriers de demande de guide d'hébergement pendant l'hiver et au début du printemps, et où on accueillait en été les touristes pour leur remettre le guide des activités », a-t-il rappelé à la centaine d'acteurs du tourisme des cinq cantons présents dans la salle de la citadelle.

Des touristes internautes

« Avec Internet aujourd'hui, nous pouvons obtenir des informations du bout du monde, et en conséquence, dans nos Offices de tourisme, des clients de n'importe où. Nous sommes plus visibles, mais tout le monde est désormais en concurrence », a indiqué Jean-Luc Boulin, chiffres à l'appui. En France, 65 % des plus de 11 ans vont sur Internet (55 % pour les Aquitains) environ 1 h 20 par jour. Cela représente presque 35 millions d'internautes. Pas étonnant qu'aujourd'hui, huit touristes sur dix préparent leurs vacances sur la toile en allant pour 54 % d'entre eux directement sur le site Internet de l'Office de tourisme de leur destination.

« Aujourd'hui, huit touristes sur dix préparent leurs vacances sur la toile »

Un séjour sur trois

« Il y a dix ans, il n'y avait aucune réservation sur Internet. Au-



Bernard Bourmazeau (à gauche), président du syndicat mixte de Haute Gironde et Denis Lewraud (au centre), maire de Bourg, ont fait entendre leur voix. PHOTO KEVIN LAVOIX

jourd'hui un séjour sur trois est acheté par ce biais-là », a insisté Jean-Luc Boulin pour montrer la nécessité de développer au maximum les sites Internet. Les métiers en Office de tourisme changent donc et doivent s'adapter à de nouveaux éléments. La fréquentation des OT baisse et leurs nombres d'adhérents aussi. Pour ce dernier facteur cela est dû à la concurrence de la publicité sur Internet, au détriment des guides d'hébergement ou de restauration en version papier. On mesure désormais la performance des OT par le nombre de visiteurs in situ mais aussi en ligne d'où l'impor-

tance d'avoir une actualisation en temps réel des informations sur Internet.

Place aux nouveaux métiers

En Aquitaine, la mise en ligne des informations touristiques est regroupée sur « tourismsoft ». Elle représente 200 000 objectifs identifiés par an qui sont ensuite relayés par les différents supports pouvant exister. L'importance d'y être représenté n'est donc plus à démontrer. Pour utiliser au mieux ces nouveaux outils qu'offre Internet, il faut des personnes formées aux nouvelles technologies. Des nouveaux métiers naissent

comme les manager de communautés sur Facebook ou Twitter, les webmaster, les animateurs numériques du territoire... Ils viendront désormais en complément du panel existant des métiers en Office de tourisme.

Avec ces premières rencontres, les Offices de tourisme de la Haute Gironde sont désormais sensibilisés au devenir de leur métier et à l'absolue nécessité de prendre le train en marche. Surtout que, selon les prévisions, d'ici 2013 il y aura plus de mobinautes (téléphones portables) que d'internautes.

Kévin Lavoix

Saint-Ciers en fer de lance

HÉBERGEMENT Si les élus ne doutent pas du potentiel touristique de la Haute Gironde, les inégalités en termes de capacité de logement sont criantes

Le potentiel touristique en Haute Gironde est là. Denis Lewraud, en tant que maire de Bourg et vice-président en charge du tourisme de la CdC de

Bourg-en-Gironde accueillant sur son territoire les premières rencontres des acteurs du tourisme de la Haute Gironde n'a pas manqué de le souligner. « Je n'ai pas de honte à le dire : le territoire de la Haute Gironde est une destination qui peut apporter. Demain, nous pourrions attirer des investisseurs. Je pense que nous sommes mûrs et que nous sommes prêts. »

Bernard Bourmazeau, président du Syndicat mixte de la Haute Gironde, a confirmé cet état de fait en

précisant : « Il faut aussi que nous soyons initiateurs de la politique touristique qui est essentielle à notre territoire. »

Saint-André à la traîne

Cependant, sur le territoire de la Haute Gironde, aujourd'hui une inégalité en matière touristique apparaît : celle concernant la capacité d'hébergement des différents cantons.

Si Saint-Savin, Blaye et Bourg ont respectivement 1564, 1492 et

1404 lits, Saint-Ciers-sur-Gironde paraît être le fer de lance avec 2 061 lits et Saint-André-de-Cubzac à la traîne avec seulement 615 lits.

Cette capacité de logement a une incidence directe sur les retombées touristiques. Pour le canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, l'estimation des dépenses touristiques est estimée à presque trois millions d'euros tandis qu'à Saint-André-de-Cubzac, elles ne dépassent pas le million d'euro.

K.L.

>> **TOURISME.** Sur invitation du Pays, les premières Rencontres des acteurs du tourisme de la Haute Gironde avaient lieu lundi 12 avril salle de la Citadelle à Bourg. L'occasion, pour son président Bernard Bournazeau, de « poser les premiers fondements d'une véritable stratégie au niveau des cinq cantons »

Vers un office de tourisme de Pays?

Anne-Claire Parola

« Le tourisme doit être un des axes essentiels du schéma de cohérence territoriale (Scoat). Le président du Pays Bernard Bournazeau plante le décor des premières Rencontres des acteurs du tourisme de la Haute Gironde, organisées lundi 12 avril à la Citadelle de Bourg. « Il n'est pas question de nous mettre en concurrence les uns par rapport aux autres, nous sommes tous partenaires », confirme Denis Levraud, le maire hôte de cette matinée organisée par le Pays de la Haute Gironde. Malgré la démission de Pierre Villar le 22 janvier dernier (voir HG 4), « la commission tourisme dont il était chargé continue de travailler », tiennent à rassurer les deux élus. Hommage est d'ailleurs rendu à l'ancien vice-président du Pays ainsi qu'à Daniel Longo, qui l'a précédé à ce poste, car tous deux ont œuvré pour la réalisation de cette journée. « L'élection, dans les deux mois, d'un nouveau président, sera une étape essentielle pour relancer les choses ». En attendant, la réunion organisée lundi matin en présence des professionnels et prestataires du territoire mais en l'absence de la majorité des élus devait permettre de « poser les premiers fondements d'une véritable stratégie au niveau des cinq cantons. Il faut qu'on s'organise, on est là pour ça », a insisté Bernard Bournazeau.

économique en Gironde », a rappelé le directeur du comité départemental du tourisme, Olivier Chanut, marche-t-il en Haute Gironde?, s'est interrogé Sébastien Otin. Pour estimer l'impact économique généré par les visiteurs, le chargé de mission tourisme au syndicat mixte du Pays de la Haute Gironde a dressé un inventaire de l'offre en hébergements marchands (campings, meublés/gîtes, chambres d'hôtes et d'hôtels) et non marchands (résidences secondaires). Les cinq cantons regroupent 7 136 lits touristiques. La dépense moyenne globale par nuitée était en 2008 de 41 euros par personne. En tenant compte du nombre de jours loués et du nombre de personnes par location, on arrive à un total de 9 905 275 euros. « Une richesse qui peut être importante », conclut Sébastien Otin. Mais un chiffre à manipuler avec précaution car il ne concerne pas les excursionnistes (activités de quelques heures ou quelques jours sur le territoire), ni les camping-caristes, pourtant très présents en saison, ni les clients de villages vacances. Quant au canton de St Ciers, en tête du top 5 des dépenses générées avec 2 921 375 euros, il bénéficie de « l'effet Centrale », qui fait certes vivre le commerce local non pas par le tourisme mais par le travail, les arrêts de tranche nécessitant l'embauche de personnel temporaire (voir détail canton par canton ci-dessous).

une clientèle potentielle est l'une des missions de l'office de tourisme, mais pas uniquement. « L'office de tourisme accueille, informe, promeut, commercialise, coordonne, anime, gère les équipements », résume Jean-Luc Boulin, directeur de la Mission des offices de tourisme et pays touristiques d'Aquitaine (Mopa). Des métiers qui, avec l'essor d'internet, ont été amenés ces deux dernières années, à considérablement évoluer. « On observe deux tendances fortes, poursuit le professionnel: la baisse du nombre de visiteurs physiques des offices de tourisme et du nombre d'adhérents, car aujourd'hui, le monde est au bout de la souris pour n'importe quel touriste qui veut partir en vacances ». Les statistiques données par le directeur de la Mopa parlent d'elles-mêmes: « l'été dernier, huit touristes sur dix ont utilisé internet pour préparer leurs vacances. 54 % ont consulté le site officiel de l'office de tourisme local », précise-t-il. Et demain, la révolution du mobile sera aussi rapide: « en 2013, il y aura plus de mobinautes que d'internautes », annonce l'intervenant. Déjà aujourd'hui, 16 % des Français possèdent un « smartphone » avec une connexion permanente à internet, qui permet notamment de photographier des flashcodes ou tags afin d'accéder directement aux informations locales (voir article ci-contre).



Bernard Bournazeau, Denis Levraud, Sébastien Otin et Jean-Luc Boulin ont animé la réunion, lundi à Bourg

résumait souvent à la distribution de plaquettes », d'être des « agents d'accueil numérique »: les réponses aux questions du public se font désormais sur des forums en ligne. Mais aussi des « community managers » c'est-à-dire d'avoir leur profil sur « face book » par exemple pour ne pas le nommer, « qui permet l'interaction ». Ou encore des « opérateurs de bases de données »: « un travail de saisie des informations touristiques, derrière l'ordinateur qui ne se voit pas mais prend énormément de temps ». Difficile d'avoir l'ensemble des compétences dans une seule structure, souvent limitée en effectifs et en moyens. « Il faut trouver la bonne échelle de territoire pour pouvoir travailler de façon collective », conclut Jean-Luc Boulin. Le président du Pays Bernard Bournazeau a conscience de l'enjeu. « Il existe des exemples de mutualisation à l'échelle d'un Pays où les

tâches sont réparties entre les offices de tourisme », suggère par exemple le directeur de la Mopa, auteur d'une campagne inspirée par le cinéma: « Le territoire doit savoir se mettre en scène ». Des outils communs, tels que « Destination vignobles », fonctionnent déjà très bien: un château viticole par canton propose une journée vendanges « et des gens viennent de toutes les régions de France », souligne Bernard Bournazeau.

Qui invite les prestataires de tourisme à participer au conseil de développement du Pays - « la seule condition est de ne pas être élu: votre avis nous intéresse! ». Les propriétaires de gîtes ou chambres d'hôte sont aussi quelque part là pour « vendre » la région à leurs clients. Ils en parleront mieux après la balade commentée sur l'estuaire, suivie d'une visite guidée de la Citadelle à Blaye, lundi après-midi. ■

Près de 10 millions d'euros de dépenses touristiques

Le tourisme, « deuxième secteur

De la révolution de l'internet à celle du smartphone

Mettre en relation les propriétaires de gîtes ou chambres d'hôtes avec

Des exemples de mutualisation à l'échelle d'un Pays

Aujourd'hui, on demande à celles (et ceux) que l'on appelait autrefois « des hôtesses d'accueil, car leur rôle se

>> L'Hébergement en Haute Gironde

Sources : Offices de tourisme de la Haute Gironde et Insee (avril 2010)

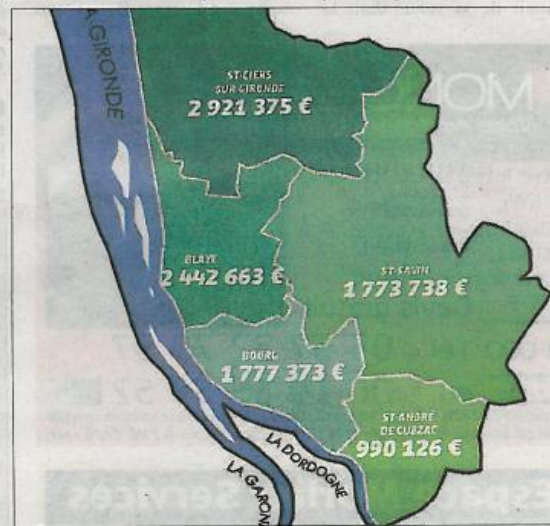
Répartition de l'hébergement en Haute Gironde : 59% en résidence secondaire, 15% en camping, 14% en meublé/gîte, 6% en chambre d'hôte et 6% en hôtel

Légende :

- CAMPINGS
- MEUBLÉS / GÎTES
- CHAMBRES D'HÔTES
- HÔTELS
- RÉSIDENCES SECONDAIRES



Répartition de l'hébergement par canton



Répartition de la dépense touristique par canton



>> **INTERNET.** Les offices de tourisme de la Haute Gironde misent sur le code barre 2D, plus connu sous le nom de tag

Le téléphone portable révolutionne le tourisme

Anne-Claire Parola

Imaginez un monde où vous n'avez plus besoin de vous embarrasser de tel ou tel guide touristique pour tout savoir du site visité. Un monde qui, en quelques clics sur votre téléphone portable directement connecté à internet, vous révèle tous les secrets de l'endroit où vous vous trouvez, décrivant les monuments en détail et vous indiquant tous les lieux d'hébergement dans les environs et les manifestations à venir. Vous ne rêvez pas, bienvenue dans la nouvelle dimension des «tags» ou codes barres 2D - comprenez : qui se lit de gauche à droite et de haut en bas. C'est une société de communication implantée à St André, MSP, qui a créé ce concept de «venimecum», la ville à portée de mobile. Alors, comment ça marche ? Une fois téléchargée l'application pour lire les codes 2D, il

suffit de vous laisser guider, en cliquant sur «ouvrir» puis «scanner le code» et enfin «aller en ligne» : ça y est, vous êtes connecté au site convoité, adapté au format des téléphones mobiles. «Grâce au SIRTACUI (système d'information régional touristique en Aquitaine), aucune information n'a besoin d'être ressaisie, le site n'a qu'à puiser dans cette fameuse base de données», souligne Hélène Richet, emballée par ce procédé révolutionnaire.

Tous les offices de tourisme sont emballés

A l'avenir, « quand vous serez à l'église d'Espessas, vous n'aurez qu'à scanner son code pour recevoir gratuitement sur votre smartphone toute la documentation disponible », espère la directrice de l'office de tourisme du Cubzaguais, qui devait présenter son projet aux maires des dix communes du canton jeudi 15 avril en



Scannez ce code barre 2D et vous vous retrouverez sur le site de l'office de tourisme du Cubzaguais

assemblée générale. En Haute Gironde, l'office de tourisme de Blaye a été précurseur en ouvrant l'année dernière le système aux visiteurs de la citadelle. Aujourd'hui comme dans le Cubzaguais, les offices de tourisme des cantons de St Ciers et Bourg se montrent intéressés. « A l'échelle du territoire, ce serait génial! » ■

>> HEBERGEMENT. Comment un «meublé touristique» obtient-il son classement? Visite guidée avec Nicolas Caussade, du comité départemental du tourisme

Des meublés de classe!

Françoise Bugaret et Jean-Marie Loubradou, copropriétaires en famille d'une vieille bâtisse rue Dantagnan à St André de Cubzac, ont décidé d'en faire des appartements et d'en louer certains à la location. « On ne gagne pas forcément de l'argent mais ça nous permet de s'entretenir », confient ceux qui ont investi pas loin de 8000 euros dans la refonte des planchers et des peintures pour le meublé situé à l'étage et près de 15000 euros pour celui du bas, dont la salle de bain et la cuisine sont entièrement neuves: « On l'a prévu pour nos vieux jours ». En contact avec l'office de tourisme du Cubzaguais, le couple a reçu la visite de sa directrice Hélène Richet à quatre reprises, « pour recommander des travaux de mise en conformité, leur donner la liste du matériel indispensable (toute la vaisselle assortie, une cocotte-minute, un fer à repasser, une literie neuve et propre...) et les suivre », décrypte celle qui pense aussi que « n'importe quel particulier ne peut pas le faire: il faut avoir un instinct d'accueil ». Entre le moment où les propriétaires décident de louer et celui où ils obtiennent leur classement d'Etat, il peut parfois se passer un an. Nicolas Caussade, du comité départemental du tourisme, est en effet chargé du contrôle qualité des hébergements de type gîte, qui ont tout intérêt à engager cette démarche pour être assurés de figurer sur les plaquettes des offices de tourisme. Le professionnel donne un jugement technique: il veille par exemple à ce que les installations électriques res-



Nicolas Caussade (au centre) visite scrupuleusement les gîtes candidats au classement d'Etat

pectent les normes de sécurité, qu'il y ait bien une ventilation dans la salle de bain, que d'après un critère imposé par la DDASS, les toilettes ne donnent pas sur la pièce de vie, sans prendre en compte l'aspect décoration: « ce sont les labels privés ("Gîtes de France" par exemple) qui vont plus axer là-dessus. Le classement d'Etat est une première étape, ces labels apportent une reconnaissance supplémentaire ».

Vers une révision des critères

Au terme de la visite, les deux appartements du couple Bugaret-Loubradou, au rez-de-chaussée et à l'étage, décrochent brillamment leurs deux étoiles, grâce à des petits plus comme la télévision dans le salon. « Pour la troisième, il leur manque un jardin et un parking privatifs

clos », indique Nicolas Caussade. Actuellement, le téléphone fait aussi partie des équipements rétrogrades, la loi Novelli devrait donner un coup de jeune à ces critères un peu périmés car établis en 1998. Un suivi est ensuite assuré par les offices de tourisme, en fonction des retours qu'ils peuvent avoir des clients. Et Nicolas Caussade revient faire un tour tous les cinq ans. « On leur demande de refaire la peinture... Tout cela fait vivre l'économie », insiste le technicien départemental. Le chiffre d'affaires global du tourisme dans le Cubzaguais est de 990 126 euros (voir ci-contre). Sachant que l'office de tourisme reçoit 87000 euros de subventions, on peut en effet considérer que pour 1 euro d'argent public investi à l'office de tourisme, 9 euros sont injectés dans l'économie locale. ■ ACP

>> **TEMOIGNAGES.** Cœur d'Estuaire et Nat&a : deux sociétés dynamiques

«Savoir garder les touristes sur place»



Carine Pépin de Cœur d'Estuaire et Yann Descamps de Nat&a

Il y a des entreprises sur le territoire de la Haute Gironde qui se bougent pour offrir le plein d'activités à la fois aux touristes et aux habitants car « aujourd'hui, nous sommes une population de loisirs », observe Jean-Luc Boulin, directeur de la Mopa. Plus de 40 % des touristes en Aquitaine sont des Aquitains, il y a une confusion entre la pratique de week-end et de séjour ». Voilà déjà plusieurs années que David Decouzon transmet au public son amour pour l'estuaire à bord de ses bateaux vedettes. Forte de son succès, sa société a franchi un cap cette année en devenant à responsabilité limitée sous le nom de Cœur d'estuaire. Et mise sur le rapprochement avec des châteaux viticoles notamment pour allier promenade et dégustation. Loin de la mer, entre terre et air, le parc Nat&a draine aussi du monde: sur les deux mois d'été 2009, son fondateur Yann Descamps a enregistré 10 800 visites. L'aventure

démarre en 2005 lorsque cet animateur d'école multisport hérite avec son épouse d'un terrain de 22 hectares à exploiter du côté de St Savin. « On voulait faire des chambres d'hôtes, j'ai eu l'idée d'offrir avec des propositions sportives », raconte-t-il. L'étude de marché fait valoir la proximité avec deux inspections académiques: celles du Poitou-Charentes et de l'Aquitaine, un gage de popularité.

Du VTT à l'accrobranche

Le parc Nat&a est né en avril 2007. Particuliers et groupes, dès 2 ans, ont le choix entre plus de 15 activités, de l'accrobranche au paintball, en passant par le VTT ou le tir à l'arc. Un véritable paradis pour les amateurs d'exercice physique et de sensations en harmonie avec la nature. Deux exemples de prestations à développer pour ne pas se contenter d'héberger les touristes « mais aussi les garder sur place », insiste en conclusion Carine Pépin. ■ ACP

LES CHAINES

CANAL+

CANALSAT

CA VA FAIRE PLAISIR A MAMAN!

DU 1^{ER} AU 30 AVRIL

120€

REMBOURSES

SUR VOTRE ECRAN TV*

POUR VOTRE NOUVEL ABONNEMENT A CANAL+ 3 TVCIES, CANALSAT ET/OU CANALSAT 4 OU 5 TVCIES PAR GITEUR

PRO&Cie

le Réflexe Gentillesse

Ets GAUDIN

ST SAVIN - 05 57 58 00 02

DES PROFESSIONNELS POUR PASSER AU NUMERIQUE SEREINEMENT

CLUB CANAL